VOYAGE ET PLAISIR DE DÉCOUVRIR

Galerie d'hier >> Afrique du Nord >> Numidie – Djemila

https://www.photosetbalades.fr/galerie-d-hier/afrique-du-nord/numidie-djemila/

DJEMILA

Tous droits réservés, toutes les photos de cette monographie sont protégées par les lois internationales sur les droits d'auteurs, la copie totale ou partielle et l'utilisation des photos est interdite sans autorisation écrite de l'auteur.

vonbank.simon@gmail.com

2021

Le temps file, la mémoire habille les souvenirs, les photos restituent la vérité d'un instant donné.

Table des matières

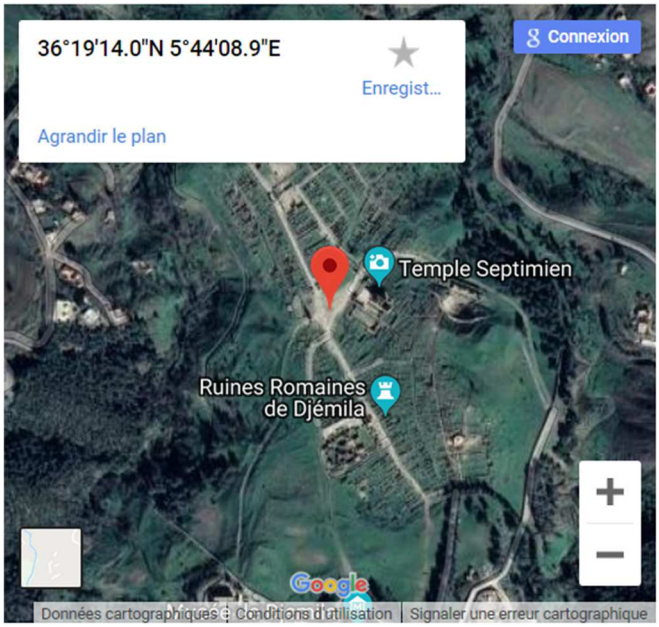
1. **Djemila, ville antique** 5
2. **Les environs de Djemila** 6
3. **Djemila : Plan du site archéologique** 7
4. **Arc séparant la Grande rue du Cardo maximus [6]** 8
5. **Temple de Vénus Genetrix [7]** 10
6. **Forum [8]** 11
7. **Capitole [11]** 12
8. **Marché de Cosinius [12]** 13
9. **Place des Sévères [20]** 14
10. **Temple de la famille Septimienne [21]** 18
11. **Basilique civile du IV° siècle [22]** 19
12. **Arc de Caracalla [24]** 20
13. **Théâtre [30]** 21
14. **Grands thermes [33]** 23
15. **Fontaines [28] [31] [34]** 24
16. **Quartier chrétien [37] - Baptistère [40]** 26
17. **Djemila (Cuicul) : Pêle-Mêle** 28
18. **Photos prises en 1971** 29
19. **Sources** 30

VOYAGE ET PLAISIR DE DÉCOUVRIR

Galerie d'hier >> Afrique du Nord >> Numidie - Djemila

1. Djemila, ville antique

La ville antique s'appelait **Cuicul**, nom berbère qui désigne sans doute l'origine du premier établissement humain en ce lieu. Fondée par l'empereur Nerva, elle fut, à la fin du I° siècle, une colonie militaire sur l'éperon rocheux entre les oueds Guergour et Betame.



Les ressources qui contribuèrent à la prospérité de la ville étaient essentiellement agricoles ; le sol assez fertile, le climat et les sources abondantes favorisaient la culture des céréales et des arbres fruitiers (surtout l'olivier), ainsi que l'élevage des moutons, des chèvres et des bovins.

La cité fut organisée en commune romaine, administrée par une assemblée municipale, élue sous la haute autorité du Légat impérial qui exerçait en Numidie les pouvoirs civils et militaires ; elle atteignit peut-être 10000 habitants.

Fondée sur un étroit plateau, elle était entourée d'une enceinte qui épousait la forme triangulaire du site. Au forum, centre de la vie municipale, se croisaient les deux axes du plan urbain : le cardo (voie Nord-Sud) et le decumanus (voie Est-Ouest). Autour du forum se construisirent, au cours du II° siècle, les principaux temples, des édifices administratifs et utilitaires. De l'époque des Antonins datent aussi deux monuments, édifiés au-delà des remparts : le théâtre et les grands thermes.

Au début du III° siècle, les maisons débordaient de toutes parts, l'enceinte étant devenue trop étroite. Sous le règne de Caracalla, la municipalité fit démolir le rempart Sud et aménager une nouvelle place publique au pied de la colline. Sur le nouveau forum s'élevèrent bientôt des monuments grandioses : l'arc de triomphe, le temple dédié au culte de la dynastie fondée par Septime Sévère. Cette première moitié du III° siècle représente, semble-t-il, pour **Cuicul**, la période d'apogée. Dans la seconde partie du siècle, elle s'appauvrit, cessa de s'étendre et de s'embellir.

Le IV° siècle amena une renaissance marquée par des travaux d'utilité publique et la construction d'une basilique civile et d'un marché aux étoffes. La communauté chrétienne, libérée des édits de Constantin, fit bâtir, sur la colline Sud, une église, un baptistère, des habitations destinées à l'évêque et aux prêtres. Le schisme donatiste divisa le clergé et les fidèles, comme dans toute la Numidie, pendant une cinquantaine d'années ; l'unité fut rétablie au début du V° siècle par l'évêque Cresconius, qui célébra l'événement par la construction d'une vaste basilique à cinq nefs où il fut inhumé.

Des inscriptions funéraires de la fin du V° siècle prouvent que la ville subsistait à l'époque des Vandales qui sans doute s'y établirent. La ville fut reprise par les Byzantins en 553, date à laquelle un autre évêque Cresconius assista au concile de Constantinople. Le nom arabe de Djemila (la jolie) ne désigna pas une agglomération, mais un territoire semé de gourbis où la vie était relativement facile.

2. Les environs de Djemila

[071-1978-35]

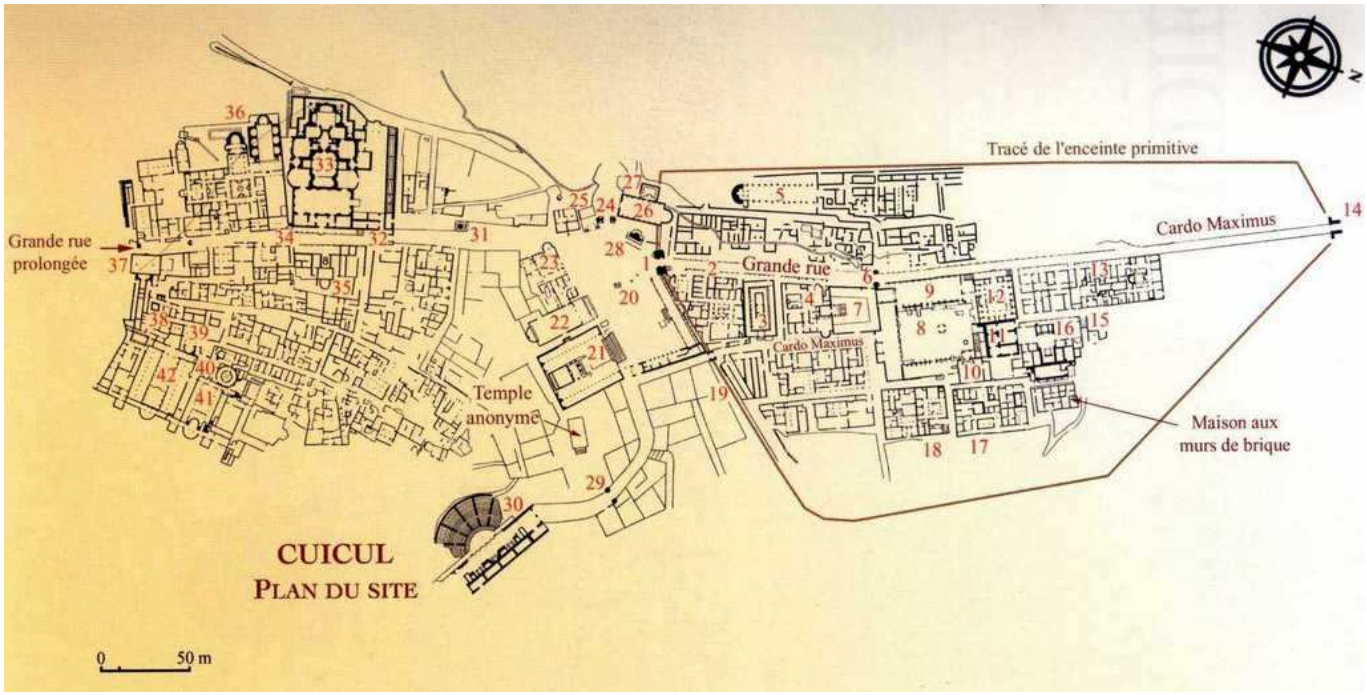
[071-1978-36]

[071-1978-37]

[071-1978-38]

[071-1978-34]

3. Djemila : Plan du site archéologique



[1] Porte méridionale et enceinte
[2] Maison de Castorius
[3] Temple anonyme
[4] Maison de l'âne
[5] Quartier Ouest et basilique
[6] Arc
[7] Temple de Vénus Genetrix
[8] Forum
[9] Basilique Julia
[10] Curie
[11] Capitole
[12] Marché de Cosinius
[13] Maison d'Europe
[14] Porte septentrionale
[15] Latrines publiques
[16] Thermes
[17] Thermes de Terentius
[18] Maison d'Amphitrite
[19] Greniers publics
[20] Place des Sévères
[21] Temple de la famille Septimienne
[22] Basilique civile du IV° siècle
[23] Maison de la mosaïque d'Hylas
[24] Arc de Caracalla
[25] Petit temple
[26] Marché aux étoffes
[27] Latrines publiques
[28] Nymphée
[29] Arc de Julius Crescens
[30] Théâtre
[31] Fontaine
[32] Porte de basse époque
[33] Grands thermes
[34] Fontaine de la Tétrarchie
[35] Petite salle à abside
[36] Maison de Bacchus
[37] Entrée du quartier chrétien
[38] Maison de l'évêque et du clergé
[39] Chapelle chrétienne
[40] Baptistère et thermes annexes
[41] Basilique Nord
[42] Arc de Cresconius

4. Arc séparant la Grande rue du Cardo maximus [6]

Elevé sur le cardo de la ville primitive, cet arc s'inscrit dans le prolongement du mur qui sépare le forum du temple dit de « Vénus Génitrix ». Il amortit habilement le léger coude qu'amorce la voie en cet endroit et, comme le forum est un espace pratiquement clos, il indique également par sa présence l'entrée de la place. En effet, seuls deux accès mal commodes permettent d'arriver au forum : un escalier qui précède le marché de Cosinius, ou la porte de la basilique. Découvert en 1910, alors que seules six assises restaient en place, l'arc a été remonté en 1919. Les deux façades de cet arc à une baie sont semblables, ornées au centre de chaque piédroit d'une colonne engagée, exhaussée sur un simple dé.

La rue principale possède des trottoirs larges de 3,50 mètres, bordés de colonnades qui s'interrompent seulement devant les monuments publics : basilique du Forum, temple de Vénus Genetrix. Les colonnes, d'un dorique très simple, sont remplacées par des colonnes corinthiennes devant quelques grandes maisons (maison d'Europe, maison aux Stucs) que leur propriétaire fortuné a voulu orner d'une façade luxueuse. De loin en loin, un pilier carré a été intercalé dans la colonnade pour augmenter la solidité du portique.

[070-1978-20] **Face Sud de l'Arc** enjambant le Cardo maximus et Porte d'accès au temple de Vénus Genetrix

Grande rue bordée de colonnades - Face Sud de l'Arc ouvrant sur le Cardo maximus

[NB037-1978-23] [001-1983-17] [070-1978-19]

Face Sud de l'Arc

[001-1983-08]

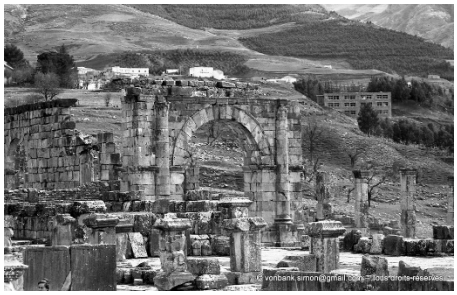
Cardo maximus bordé de colonnades
Face Nord de l'Arc ouvrant sur la Grande rue

[001-1983-11] [001-1983-15]

Grande rue bordée de colonnades
Face Sud de l'Arc ouvrant sur le Cardo maximus
[NB031-1978-05]

[NB031-1978-09] **Face Sud de l'Arc**
(vue prise depuis le temple de Vénus Genetrix)

Face Sud de l'Arc ouvrant sur le Cardo maximus
[070-1978-21]

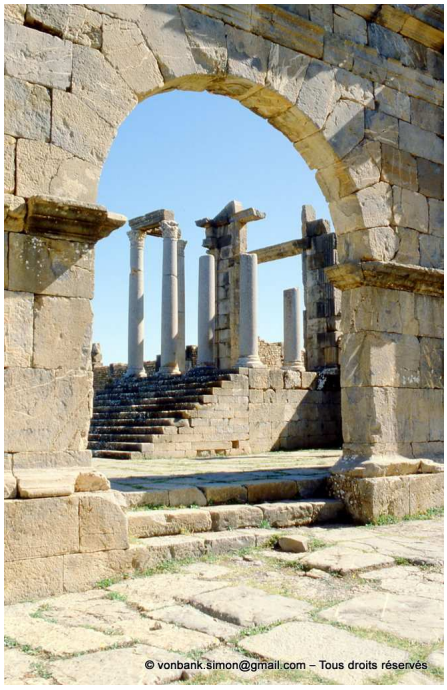


Face Nord de l'Arc du Cardo maximus
[NB059-1978-18]

[070-1978-27]

5. Temple de Vénus Genetrix [7]

En descendant la Grande rue, avant d'atteindre un arc voisin du forum, sur la droite, temple aux élégantes colonnes de granit, entouré d'une grande cour bien dallée et dédié à Vénus Genetrix.



Temple de Vénus Genetrix

(vues prises depuis la Grande rue)
[001-1983-16]

[NB031-1978-06]

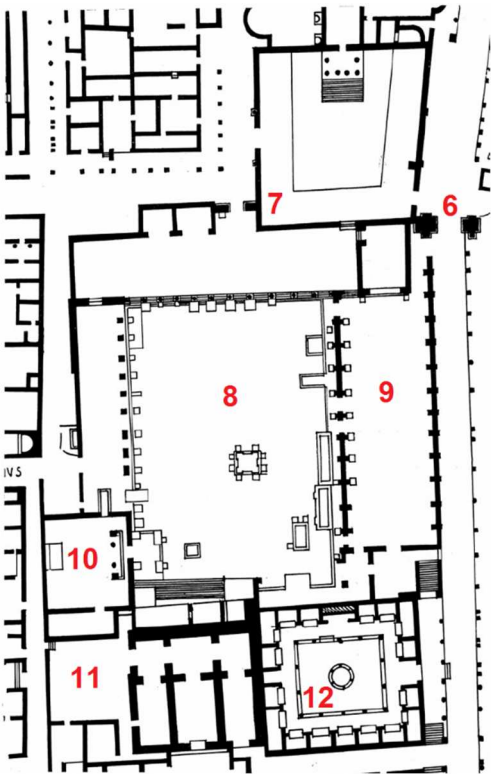
Cour (vue partielle)
[001-1983-07]

Temple de Vénus Genetrix

[NB031-1978-07]

[NB031-1978-08]

6. Forum [8]



Dans le quartier du **vieux forum**, les bâtiments s'organisent aux abords de la place de façon très irrégulière. Et tout d'abord au Nord : le temple **[11]** n'est pas dans l'axe, il est reporté vers l'angle Nord-Est. Son escalier même est placé légèrement de biais. Cette disposition amène à penser que le temple est postérieur à la place et au marché des Cosinii **[12]**, hypothèse qui devient certitude à examiner les relations entre ce marché et le sous-sol du capitole.

La chronologie relative de la construction des Cosinii et du forum est moins nette. La disposition de l'escalier qui descend au Nord de la basilique **[9]** vers le cardo et le portique du marché, invite à supposer que celui-ci est contemporain du forum ou postérieur à celui-ci. De même il y a de fortes chances pour que la basilique et la place soient sensiblement contemporaines.

Or la plus ancienne base conservée qui ait été placée sur le forum, date de 157. La basilique Julia **[9]** était décorée des statues de Marc Aurèle et de Lucius Vérus divinisé, placées par C. Julius Crescens Didius Crescentianus, flamine perpétuel des quatre colonies cirtéennes et de **Cuicul**. Ces deux bases sont restées en place de part et d'autre de la tribune de la basilique du forum dans une zone où d'autres textes relatifs à Didius Crescentianus ont été retrouvés. La basilique était donc achevée à la fin de l'année 169.

Quant au marché **[12]**, il est l'œuvre de L. Cosinius Primus aidé par son frère C. Cosinius Maximus qui surveilla les travaux. Or celui-là, il le rappelle sur une de ses inscriptions, avait suppléé à Djemila Antonin le Pieux (138-161) comme duumvir. C'est donc aux alentours de 150 que la place, la basilique et le marché ont été bâtis, et c'est plus tard que la construction du capitole a été entreprise.

Quant à la curie **[10]**, placée à l'angle Nord-Est, elle n'est pas datée. Il est permis de supposer qu'elle est antérieure à 205, date d'une dédicace à Septime Sévère trouvée devant l'entrée. L'examen des murs montre que les réfections n'ont pas manqué ; cela n'a rien d'étonnant étant donné que la salle est en surplomb par rapport à la rue.

Autre transformation, au Sud de la basilique cette fois. Vraisemblablement, dès l'origine, un arc **[6]** avait été élevé sur le cardo. Cet arc a été remonté mais il ne fait pas de doute qu'il est antérieur au temple dit de Vénus genetrix **[7]** qui le jouxte. Il est en tout cas certain aussi que l'autre mur latéral du temple, le mur est du portique oriental, est lui aussi postérieur à un arc ouvert dans l'axe du forum, car il s'appuie sur sa base. Le temple est donc postérieur au forum **[8]**.

Colonnade Sud du forum

[NB031-1978-11]

Forum

(vue prise depuis l'autel) - Derrière la colonnade Sud, à droite, le Temple de Vénus Genetrix - Plus en arrière, le Temple Septimien

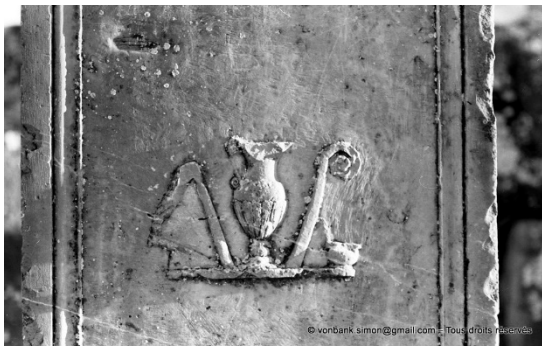
[NB031-1978-12]

Partie droite de la colonnade Sud - En arrière, Temple de Vénus Genetrix et Arc du Cardo maximus

[NB033-1978-23]

Forum - Derrière la colonnade Sud, le Temple Septimien
[NB037-1978-27]

Forum - Derrière la colonnade Sud, à droite, le Temple de Vénus Genetrix - Plus en arrière, le Temple Septimien
[NB031-1978-13]



Forum - Détail d'une base de statue

[NB037-1978-25]

7. Capitole [11]

Aux abords du forum qui a conservé son beau dallage régulier, tout le côté Ouest du cardo maximus est occupé par une basilique civile dite Julia, datée de 169, vaste salle utilisée comme palais de justice et bourse du commerce. De l'autre côté de la place se trouvait la Curie, salle ornée de marbres polychromes, où se réunissait le conseil municipal. Au Nord du forum se dressait le Capitole, édifice colossal consacré au triple culte de Jupiter, Junon et Minerve. L'autel des sacrifices, orné en méplat d'une scène de sacrifice du taureau, subsiste en avant de l'escalier d'accès au sanctuaire, dont les énormes colonnes (14 mètres de haut) se sont écroulées sur la place (un fragment de la statue colossale de Jupiter y a été retrouvé).

Autel des sacrifices situé au pied du Capitole

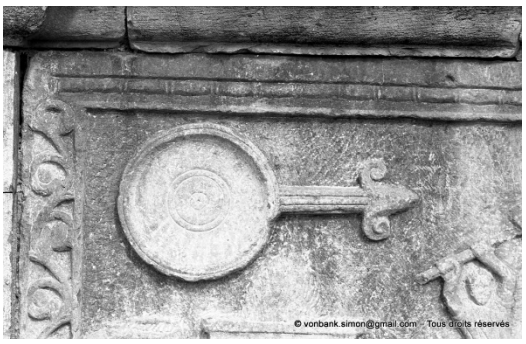
[070-1978-24]

Forum

Autel des sacrifices (détail)

[070-1978-22]

Au sol, cylindres des colonnes du Capitole - Autel monumental, socles de statues et fontaine
[NB059-1978-15]



(détail)
[NB033-1978-20]

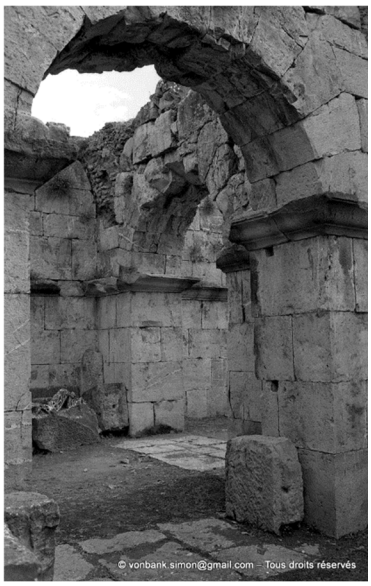
Forum - Autel des sacrifices

[NB033-1978-22]

(détail)
[NB033-1978-21]

[NB059-1978-31]

Sous-sols du Capitole
[NB059-1978-29]



[NB059-1978-30]

8. Marché de Cosinius [12]

Les deux frères Cosinius étaient des contemporains de l'empereur Antonin le Pieux (86-161), l'un étant fixé à **Cuicul**, l'autre étant obligé, de par ses fonctions de haut magistrat, de se partager entre cette cité et Carthage. Le marché Cosinius porte le nom de son généreux donateur.

A l'occasion de son élévation au flaminat perpétuel, L. Cosinius Primus a offert un marché à **Cuicul** ; il a chargé son frère, C. Cosinius Maximus , important personnage de **Cuicul**, d'en surveiller la construction.

Le marché (macellum) se présentait sous la forme d'un espace clos avec une entrée unique, et comportait un certain nombre d'emplacements, avec des étals en pierre pour présenter les marchandises. Venaient compléter cet espace, un portique à colonnes, des statues (dont deux des frères Cosinius), une petite salle de poids publics (ponderarium) et un édicule voûté (le tholus) au centre de la cour. Les parties basses du tholus sont encore parfaitement visibles, les dés sur lesquels se dressaient les colonnes sont à leur place antique ; le soubassement qui les soutient est de forme hexagonale.

Jambage gauche d'un étal
[NB059-1978-27]

Marché de Cosinius
Etals en pierre en contrebas du mur soutenant le forum
[001-1983-13]

Jambage droit d'un étal
[NB059-1978-28]

Marché de Cosinius

Table de mesures

[070-1978-25]

Tholus - en arrière plan, table de mesures et colonnade du portique

[001-1983-14]

Table de mesures (Trois mesures percées, en bronze, venaient s'emboiter dans les emplacements prévus à cet effet)
[NB059-1978-26]

Tholus - en arrière plan, table de mesures et colonnade du portique

[NB033-1978-24]

Tholus - en arrière-plan, étals et porte d'accès au marché

[NB059-1978-25]

Vue plongeante sur l'extrémité du forum et le marché avec sa porte d'accès (prise depuis le Capitole)
[NB031-1978-14]

9. Place des Sévères [20]

Le nouveau forum, dit place des Sévères, est une vaste esplanade en pente, aménagée à la fin du II° et au début du III° siècle ; il est dominé à l'Ouest par l'arc de triomphe, élevé en 216, dédié à l'empereur Caracalla et à ses parents.

L'inscription dédicatoire est restée à sa place, surmontée des trois dés en pierre qui portaient les statues de Caracalla, Septime Sévère et Julia Domna.

De part et d'autre de l'arc, petit temple dont le perron a pu servir de tribune aux harangues, et les restes d'un château d'eau (nymphée). Un peu en arrière, grande salle à abside (marché aux étoffes (364-367) et salle de latrines publiques.

Arc de Caracalla, Nymphée et ruines de la porte méridionale

[001-1983-34]

(vues prises depuis le temple Septimien)
Colonnes de la maison de la mosaïque d'Hylas, podium du petit temple et Arc de Caracalla
[001-1983-35]

Ruines de la porte méridionale et colonnade du portique Nord

[001-1983-37]

Vue prise depuis le pied de l'escalier du temple Septimien
[001-1983-01]

Arc de Caracalla
Escalier d'accès au Portique Nord
(en arrière-plan, les montagnes enneigées)

[013-1984-06]

Portique Nord (vue prise depuis une porte du mur Est de la place)
[001-1983-32]

[070-1978-16] **Arc de Caracalla** – Au premier plan, ruines du Nymphée

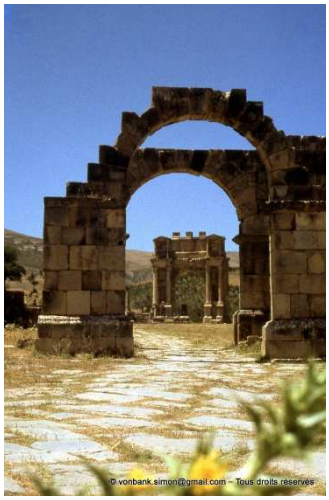
Colonnade du portique Nord

En arrière-plan, l'Arc de Caracalla
[001-1983-38]

Escalier d'accès
[NB031-1978-03]

En arrière-plan, l'Arc de l'Est
[070-1978-18]

[013-1984-07] **Temple Septimien** - En arrière-plan, les montagnes enneigées

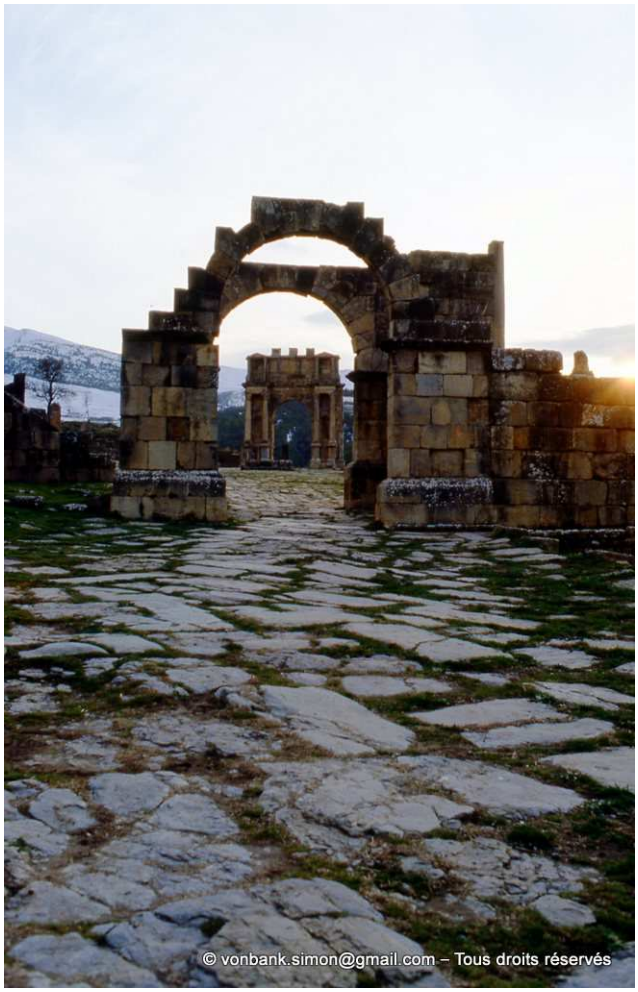


Arc de l'Est (vue depuis la rue du théâtre)
En arrière-plan, l'Arc de Caracalla

[070-1978-06]

[070-1978-08]

[070-1978-10]



[013-1984-05] **Arc de l'Est - En arrière-plan, l'Arc de Caracalla**
Au fond, les montagnes enneigées

[NB031-1978-01] **Arc de Caracalla**

10. Temple de la famille Septimienne [21]

Au Sud, le Temple Septimien domine de très haut le niveau de la place des Sévères ; ses murs intacts, ses robustes colonnes corinthiennes se dressent au-dessus d'une terrasse bordée par d'autres colonnes, où l'on monte par un escalier. Les statues de Septime Sévère et de Julia Domna, dont quelques fragments ont été retrouvés, trônaient autrefois dans le sanctuaire. Il fut consacré en 229.

[NB031-1978-02]

Temple Septimien
[NB059-1978-17]

[001-1983-06]

[001-1983-05]

Temple Septimien
[NB033-1978-05]

[NB032-1978-17]

[NB055-1978-35] **Temple Septimien**

[NB033-1978-03]

[NB059-1978-34]

Temple Septimien

Sur sa droite, colonnade de la basilique judiciaire du IV° siècle

[NB037-1978-19

11. Basilique civile du IV° siècle [22]

A côté du Temple Septimien, basilique judiciaire élevée par le consulaire Publius Caeionius Caecina Albinus, comme le souligne la dédicace, et qu'a remplacé à la fin du IV° siècle un temple de Frugifer-Saturne.

Basilique judiciaire (à proximité du Temple Septimien)

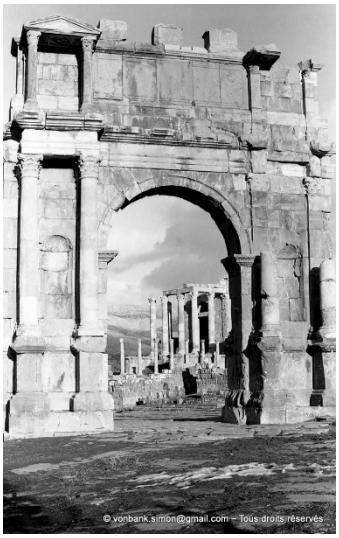
[NB033-1978-02]

[NB033-1978-04]

12. Arc de Caracalla [24]

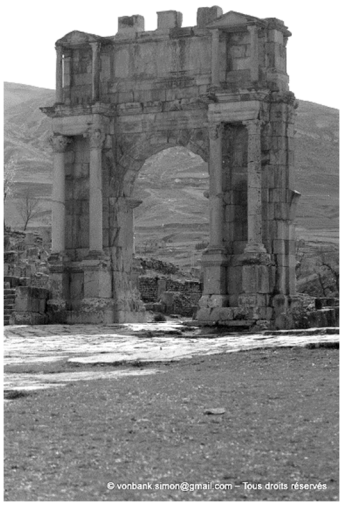
La date de construction est connue par la titulature de Caracalla, et correspond à l'année 216, l'arc ayant été offert par la municipalité de Cuicul.

Cet arc s'élève sur le côté Ouest du Forum des Sévères auquel il sert d'entrée monumentale. C'est un arc à une baie, comportant deux niveaux, dont les deux façades sont semblables, si ce n'est que la dédicace inscrite sur la façade Est ne se répète pas à l'Ouest, fait très exceptionnel. Construit dans un bel opus quadratum, le monument se dresse sur un dos d'âne assez sensible au-dessus de la route dallée, juste avant qu'elle n'oblique vers le Nord. Sa pierre est un calcaire gris au grain serré auquel le temps a donné une belle patine dorée.



Façade Ouest - En arrière-plan, le Temple Septimien
[NB037-1978-21]

Arc de Caracalla
Façade Est vue depuis la place des Sévères
[070-1978-17]



Façade Est
[NB031-1978-00]

Lors des premières découvertes au XIX° siècle, la partie supérieure de l'arc était détruite au-dessus du piédroit Nord, de même que l'attique au-dessus du piédroit Sud. Selon certains, les colonnes étaient à terre ; pour d'autres, elles avaient disparu. Quatre des cinq dalles inscrites de la façade Est étaient en place et Ravoisié trouva la cinquième, retournée sur le sol et très endommagée. Seules deux dalles non inscrites se voyaient à l'Ouest. Un socle de statue subsistait sur le couronnement de l'attique, mais aucun des frontons de couronnement des édicules n'avait encore été découvert.

Description sommaire

Largeur : 10,60 mètres - Epaisseur : 1,25 mètre, 3,30 piédestaux compris
Hauteur : 12,50 mètres - Largeur de la baie : 4,34 mètres - Hauteur de la baie : 7,40 mètres
La restauration de l'arc a été effectuée entre 1921 et 1923, non sans difficultés, sous la direction de Ballu.

Sur chaque face de l'arc, chacun des piédroits est creusé d'une niche de 2,50 mètres de haut et 1 mètre de large, ménagée entre des pilastres de 0,10 mètre d'épaisseur, et dont les sept tambours sont intégrés au piédroit. Les avant-corps sont constitués par des colonnes, distantes d'axe en axe de 1,75 mètre, reposant sur des piédestaux imposants, et répondant aux pilastres engagés qui encadrent les niches. Les fûts des pilastres sont à tambours. Ceux des colonnes sont monolithes, mais posent un problème d'authenticité. Les chapiteaux sont d'ordre corinthien. Ceux des pilastres sont toujours restés en place et ont pu servir de référence lors de la restauration des colonnes en 1922.

L'entablement est constitué d'un bloc d'architrave-frise, les deux éléments étant pris dans la même assise. L'architrave présente deux fasces moulurées. L'attique constitue un véritable second étage pour l'arc, et présente en son centre une vaste zone épigraphique moulurée. Les côtés de cette zone sont occupés par des édicules situés

au droit des avant-corps du premier niveau. L'arc est terminé par une assise de couronnement qui supporte les bases des trois statues, disposées directement au droit de la baie.

Façade Ouest - En arrière-plan, le Temple Septimien
[001-1983-03]

Arc de Caracalla
Façade Est vue depuis l'Arc de l'Est de la place des Sévères
[070-1978-07]

Façade Est vue depuis la place des Sévères
[001-1983-33]

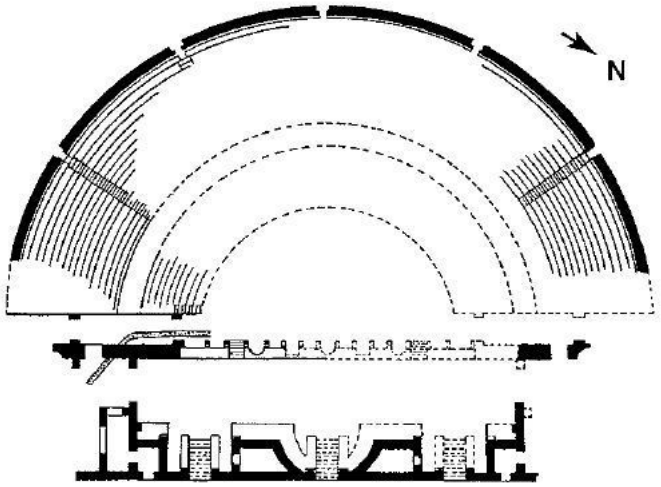
13. Théâtre [30]

En Algérie, on trouve des restes de théâtres antiques à Philippeville, à Djemila, à Guelma, à Khemissa, à Timgad, à Tipasa de Maurétanie.

Le mieux conservé est celui de Djemila, où le Service des monuments historiques a commencé des fouilles qu'il conviendrait de poursuivre.

Selon l'usage, il est établi sur une pente qui a été aménagée pour l'établissement des gradins. L'hémicycle regarde le Nord-Est.

Ce théâtre mesure 62 mètres dans sa plus grande largeur ; il ne parait pas avoir pu contenir plus de 3500 spectateurs. De par ses dimensions, il est semblable à celui de Kourion (Curium) Chypre.



Au-dessus de l'orchestre, une première zone de gradins, en pierres de taille, comprend neuf rangs ; un palier la sépare de la zone supérieure qui en compte quinze ; ces gradins mesurent 0,40 mètre de haut et 0,60 mètre de large.

La plupart des théâtres romains présentent une galerie à leur partie supérieure ; il n'en était pas ainsi à Djemila. Le mur de clôture n'a que 2 mètres de hauteur ; il est décoré d'une base moulurée et d'une corniche. Sept escaliers étroits vont de l'orchestre à ce mur qui est percé de petites baies d'accès.

Deux autres entrées s'ouvraient à droite et à gauche de l'orchestre, sous des passages voûtés. La murette, haute de 1,28 mètre, qui limite par devant l'estrade où jouaient les acteurs, offre une série de niches, les unes arrondies, les autres carrées ; elle est décorée de pilastres corinthiens, à fût cannelé, précédés de colonnettes. Deux petits escaliers sont établis vers les extrémités et mettent en communication l'estrade et l'orchestre.

La scène est large de 34,30 mètres et profonde de 7,15 mètres. Le mur de fond se dresse encore à une hauteur d'environ 6 mètres. Il est bordé d'une sorte de socle, élevé de 2,20 mètres, qui portait des colonnes corinthiennes, placées devant des pilastres. Ce mur présente trois grands renfoncements. Celui du milieu, dont l'ouverture mesure 8,45 mètres, est de forme semi-circulaire : disposition assez fréquente, qui était d'un bel effet décoratif et avait, semble-t-il, des avantages pour l'acoustique. Au fond de cet hémicycle s'ouvre une baie qu'encadrent deux pilastres, précédés jadis de colonnes, et dont le seuil domine de 2,20 mètres le niveau de la scène ; un escalier y conduit. Les deux autres renfoncements sont rectangulaires et plus étroits (5,90 mètres et 5,80 mètres de largeur) ; les baies qui s'y trouvent sont, comme la baie principale, accessibles par des degrés et encadrées par deux pilastres. Les espaces flanquant ces renfoncements forment des salles.

Il y a aussi plusieurs pièces, non fouillées ou mal conservées, à droite et à gauche de l'estrade. En arrière, s'étend un long soubassement parallèle au mur de la scène. Il est couronné d'une corniche. Peut-être portait-il une colonnade, servant de façade au théâtre et bordant une galerie dont la largeur aurait été de 4,10 mètres. Des chambres (sans doute des magasins) étaient ménagées par-dessous.

Dans l'orchestre, au pied de la scène, on voit les restes d'un égout destiné à recueillir les eaux de pluie ; il se poursuit sous le sol d'un des passages voûtés.

Aucune inscription ne permet actuellement de dater ce théâtre d'une manière précise. Nous ne pensons pas qu'il appartienne à une époque postérieure à la dynastie des Antonins.

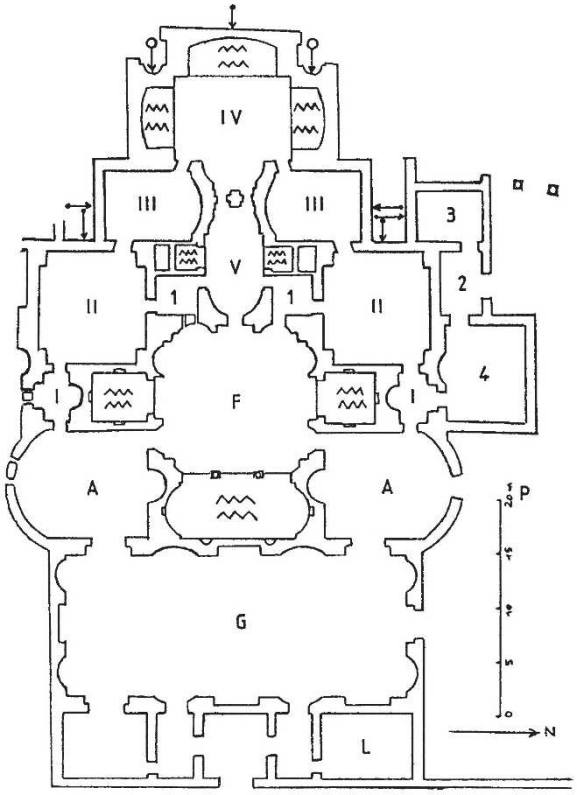
Cavea, orchestra, scène et son mur (vue partielle)
[NB033-1978-14]

Théâtre
Cavea, orchestra, scène et son mur
[070-1978-04]

Cavea, orchestra, scène et son mur (vue partielle)
[070-1978-02]

[013-1984-03] **Théâtre** : Mur de clôture, cavea, scène et son mur

14. Grands thermes [33]



Deux inscriptions permettent de placer avec précision la dédicace des grands thermes, construits par la Respublica Cuiculitanorum, en 183, début 184. À une date inconnue, un grand remaniement amputa le bâtiment de toute sa partie méridionale, c'est-à-dire, selon toute probabilité, d'une de ses palestres. Désormais, les thermes sont longés, au Sud, par une ruelle qui les sépare des constructions nouvellement implantées à cet endroit. Une fontaine a été érigée en 295 à l'angle Sud-Est de l'édifice balnéaire, obturant le débouché de cette ruelle. Il se pourrait que celle-ci n'ait jamais été qu'une impasse et que la réduction des bains doive être placée à la fin du III° siècle.

Construits selon un plan symétrique, ces thermes couvrant environ 3 000 m² peuvent être placés à l'articulation des bains de moyennes et grandes dimensions. Le frigidarium occupe environ 160 m². La parfaite symétrie n'a été altérée qu'à la suite de remaniements qui ont provoqué la destruction de l'aile Sud du monument.

La circulation des baigneurs est caractérisée par les variantes offertes au sein de l'itinéraire principal, ainsi que par la juxtaposition d'un bain secondaire. Ces deux traits nous paraissent destinés à répondre aux besoins des usagers adeptes des exercices physiques. L'édifice est d'ailleurs remarquable par l'ampleur des espaces mis à la disposition des sportifs : palestres, vaste gymnase couvert, natatio.

L'architecte a choisi, selon l'usage, de placer les salles chauffées à l'Ouest. Il a également opté pour deux palestres, disposées de part et d'autre du bâtiment. Ces choix ont impliqué que le secteur balnéaire devait s'inscrire dans un rectangle de forme allongée. L'espace ainsi disponible imposait une disposition en profondeur des salles chauffées, et donc un tepidarium de sortie étiré en longueur, malgré l'extension du caldarium vers l'Est grâce à l'hémicycle qui en constitue le côté oriental.

Le monument était complété au Nord par une vaste cour dallée bordée de colonnades ; privée de portiques, elle présente aujourd'hui l'aspect d'une terrasse d'où se découvre un admirable panorama des ruines et des montagnes environnantes. En contrebas, de grandes citernes alimentées par l'aqueduc municipal renfermaient une réserve d'eau potable. L'angle Sud-Est des thermes est marqué par une fontaine publique (dite de la Tétrarchie).

Salle chauffée (l'air chaud circulant entre le mur et la cloison marbrée) [070-1978-29]

Grands thermes

Salle chauffée (aperçu de la cloison marbrée) [070-1978-31]

A sa gauche, la fontaine de la Tétrarchie (vue depuis le baptistère) [070-1978-39]

[001-1983-20]

Grands thermes

[NB033-1978-11]

[NB033-1978-12]

15. Fontaines [28] [31] [34]

Fontaine de la Tétrarchie [34] :
En dehors de la ville primitive, au Sud-Est des grands thermes, une fontaine ferme une ruelle donnant sur le prolongement de la grande rue. Une inscription la date de l'époque de la Tétrarchie (295).

Fontaine conique [31] :
En dehors de la ville primitive, en bordure de la grande rue, une fontaine conique est située à mi-distance de la place des Sévères et des grands thermes. Elle occupe le centre d'un bassin circulaire. L'eau était amenée par une conduite logée dans une saignée verticale que l'on peut distinguer à l'arrière de la fontaine. L'eau y tombait en cascade dans un bassin circulaire orné de pilastres surmontés de pommes de pin.

Nymphée [28] :
C'est sans doute vers 295 que fut établie ou restaurée sur le Forum des Sévères, en dehors de l'enceinte urbaine primitive, située entre l'arc de Caracalla et l'ancienne porte Sud de la ville, une fontaine aux larges bassins (nymphée) qui jouait le rôle de château d'eau, d'où partaient vers les quartiers anciens plusieurs canalisations.

Celle qui alimentait le quartier occidental passait à travers le rempart près de l'ancienne porte Sud, se séparait d'une branche qui traversait le cardo maximus pour aller vers les maisons de sa rive Est, puis descendait vers le Nord, en suivant à peu près l'axe central du trottoir Ouest.

Cette conduite était bâtie en petits moellons, avec un revêtement intérieur de ciment ; sa hauteur ne dépassait pas 0,30 mètre et sa largeur variait de 0,25 mètre à 0,28 mètre. Elle renfermait un tuyau de plomb (de diamètre 0,15 mètre) dont plusieurs fragments ont été retrouvés ; on y voit les orifices par où s'échappait l'eau que des ramifications portaient dans chaque immeuble. A l'entrée de la maison aux Stucs subsiste une rigole en pierre où passait le mince tuyau de plomb qui pénétrait dans le vestibule.

Pour la maison aux Petits Bassins, un réservoir oblong de 2 mètres sur 1 mètre, creusé sous le trottoir, s'intercalait sur le conduit qui alimentait tous les bassins de la maison ; on avait évité par ce moyen de construire un réservoir à l'intérieur de la maison et l'on obtenait un débit d'eau plus régulier. Un aménagement analogue se voit à l'entrée d'une maison du quartier Sud-Est.

La canalisation qui desservait les immeubles situés à l'Ouest du grand cardo fournissait aussi l'eau d'une fontaine placée au croisement des deux rues principales. Il ne reste de cet édicule qu'un socle rectangulaire de 3,65 mètres sur 3 mètres, conservé seulement sur 0,60 mètre de haut, et les vestiges de deux bassins, l'un sur le côté Sud (1,25 mètre x 0,80 mètre), l'autre plus grand (3,60 mètres x 1,10 mètre) sur la façade, c'est-à-dire à l'Est.

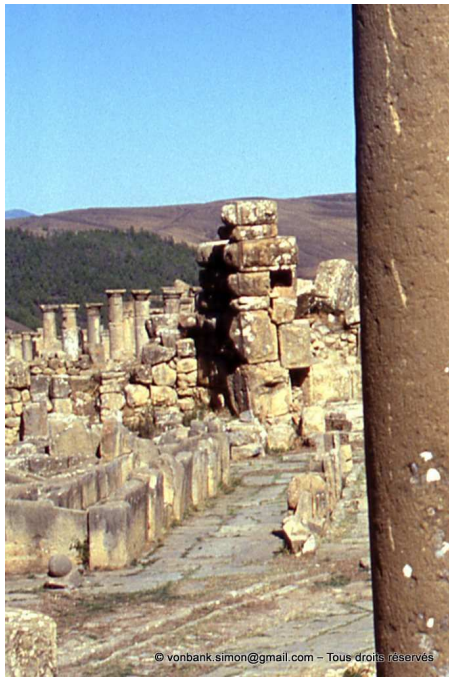
Ces bassins étaient limités, comme ceux de toutes les fontaines de la ville, par des dalles placées de champ, encastrées dans de petits piliers. L'eau, avant d'atteindre la fontaine, traversait deux petites auges en pierre.

© vonbank.simon@gmail.com – Tous droits réservés

Fontaine de la Tétrarchie]
[001-1983-21]

© vonbank.simon@gmail.com – Tous droits réservés

Fontaines
Fontaine conique]
[001-1983-19]


© vonbank.simon@gmail.com – Tous droits réservés

Nymphée (Places des Sévères)
[001-1983-04a]

© vonbank.simon@gmail.com – Tous droits réservés

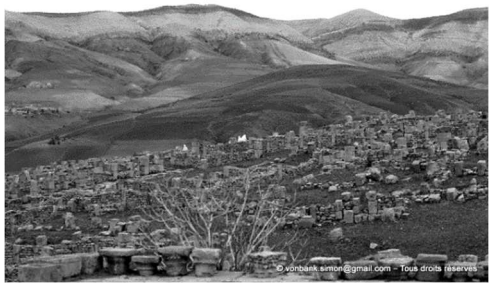
[NB033-1978-06] **Fontaine conique**

16. Quartier chrétien [37] - Baptistère [40]

Le quartier chrétien s'ouvre par une porte monumentale qui s'élève à l'extrémité de la rue qui passe devant les grands thermes. La porte est prolongée par une ruelle bordée de colonnes, qui monte de la rue principale vers le sommet de la colline, occupé par le baptistère et deux églises.

Le baptistère est le monument le plus remarquable de l'époque chrétienne. De plan circulaire, il est couvert d'une coupole (restaurée) ; au centre, la cuve baptismale est surmontée d'un dais en pierre porté par quatre colonnes ; autour de la rotonde centrale, une galerie bordée de niches servait de salle d'attente et de vestiaire. A l'Est, face à la porte d'entrée, une grande niche devait abriter le siège de l'évêque. Les mosaïques sont restées sur place. A l'extérieur, des piscines servaient au bain des néophytes avant la cérémonie religieuse.

La plus ancienne des églises, qui est à trois nefs, fut construite sans doute au IV° siècle, en même temps que le baptistère. La cathédrale, élevée au début du V° siècle par l'évêque Cresconius, est de proportions plus vastes et comprend cinq nefs. Ces deux églises possédaient des cryptes qui devaient renfermer des tombeaux de martyrs. En face de la cathédrale, un vestibule mène à la maison de l'évêque et à une chapelle. Les pentes Ouest et Nord de la colline sont occupées par des maisons de construction médiocre.



Pente Ouest de la colline

[NB033-1978-09]

Quartier chrétien

[013-1984-02]

En arrière-plan, le baptistère et sa coupole

[NB033-1978-10]

Quatre colonnes supportant un dais de pierre

[020-1978-36]

Galerie circulaire bordée de niches

[020-1978-35]

Baptistère

Colonnes supportant un dais de pierre

[070-1978-38]

Détail des colonnes supportant un dais de pierre

[020-1978-33]

Galerie circulaire bordée de niches

[070-1978-36]

Baptistère

Détail des colonnes supportant un dais de pierre

[020-1978-34]

En arrière-plan, le baptistère et sa coupole (vue prise depuis les grands thermes)

[NB033-1978-08]

[070-1978-37] **Baptistère** - Colonnes supportant un dais de pierre

[013-1984-01]

Quartier chrétien

Baptistère - Cuve baptismale

[020-1978-32]

[NB032-1978-11]

17. Djemila (Cuicul) : Pêle-Mêle

Arc de l'Est
A droite, départ de l'escalier du Temple Septimien
[NB033-1978-35]

[001-1983-10]

Temple Septimien
(vue depuis la terrasse des grands thermes)
[070-1978-28]

Places des Sévères vue depuis la terrasse des grands thermes

[NB033-1978-36]

Devant les grands thermes, colonnade de la grande rue prolongée en dehors de la ville primitive
[001-1983-23]

[NB061-1978-24]

[001-1983-12]

[NB059-1978-32]

[NB059-1978-33]

18. Photos prises en 1971

[AM-001_1971_01a] **Vue depuis le vieux forum sur le cardo maximus et son arc, puis sur la porte d'accès au temple de Venus Genetrix**

[AM-001_1971_06a]

Marché de Cosinius

[AM-001_1971_03a]

[AM-001_1971_04a]

Temple de Venus Genetrix

[AM-001_1971_11a]

Voie passant derrière le temple anonyme et la place des Sévères, en direction du théâtre

[AM-001_1971_13a]

19. Sources

Textes *:*
"Algérie", Les Guides bleus, Hachette, 1977

Anne-Marie Leydier-Bareil, Les arcs de triomphe dédiés à Caracalla en Afrique romaine, Thèse, 2006
http://docnum.univ-lorraine.fr/public/NANCY2/doc275/2006NAN21026_2.pdf

Jean Lassus, La salle à sept absides de Djemila-Cuicul, in: Antiquités africaines, 5, 1971
http://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1971_num_5_1_927

Paul-Albert Février, Notes sur le développement urbain en Afrique du Nord, École Française de Rome, 1996
http://www.persee.fr/doc/efr_0223-5099_1996_ant_225_1_5682

René Cagnat, Le marché des Cosinius à Djemila, in: Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et
http://www.persee.fr/doc/crai_0065-0536_1915_num_59_5_73592 *Belles-Lettres, 59ᵉ année, N. 5, 1915*

Stéphane Gsell, Les monuments antiques de l'Algérie, Tome I, Albert Fontemoing - Editeur, 1901
https://archive.org/stream/lesmonumentsanti01gsel#page/186/mode/2up/search/djemila

Yvonne Allais, Le quartier occidental de Djemila (Cuicul), in: Antiquités africaines, 5, 1971
http://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1971_num_5_1_921

Plan/Texte *:*
Yvon Thébert, Thermes romains d'Afrique du Nord et leur contexte méditerranéen, Publications de l'École
http://books.openedition.org/efr/2147 *Française de Rome, 2003*

Plans*:*
Capitolia, in Journal of Roman Studies 103, November 2013
https://www.researchgate.net/publication/236157631_Capitolia

Djemila (Cuicul), Plan du site, jahiliyyah.wordpress.com
https://jahiliyyah.wordpress.com/2011/02/17/la-ville-romano-africaine/

Frank Sear, Roman theatres - An Architectural Study, Oxford University Press, 2006
http://www.academia.edu/6053159/Roman_Theatres_An_Architectural_Study

Photos*:*
Simon Vonbank, photosetbalades.fr, Djemila, 1978 – 1984
https://www.photosetbalades.fr/galerie-d-hier/afrique-du-nord/numidie-djemila/

Chapitre 18 : André Mignot, 6 Photos, 1971

Nota : Chaque photo dispose de son propre identifiant [-**AAAA**-] qui contient l'**Année** de la prise de vue.